

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1901

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-HUITIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1902

cinquante fois supérieure à celle que M. Guinard indique comme mortelle, et que malgré cette quantité relativement énorme de morphine la narcotisation n'a pu être obtenue.

Sur un nouveau procédé pour reconnaître la présence des perles fines dans les coquilles des Unios vivantes sans les ouvrir.

Par RAPHAËL DUBOIS.

Dans différents pays d'Europe ou d'Amérique, où l'on pêche les Unios pour la récolte des perles fines, on évite leur destruction inutile et la dépopulation des cours d'eau qui les produisent, en entrebaillant délicatement les valves de la coquille au moyen d'instruments plus ou moins ingénieux, mais ces manipulations exigent toujours un temps assez long, elles sont délicates et ne permettent pas toujours de découvrir des perles situées dans la profondeur des tissus.

Pour remédier à ces inconvénients, j'ai eu recours à l'emploi des rayons X. Bien que la coquille calcaire intercepte en partie ces radiations, on peut reconnaître assez facilement la présence de perles, même petites relativement, et en fixer la position au moyen de la photographie, ainsi que le montrent les épreuves obtenues dans notre laboratoire.
